

REPUBLIQUE DU CONGO

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

CABINET

Discours de Son Excellence

Monsieur Denis SASSOU-N'GUESSO

Président de la République

**A l'ouverture du Segment Ministériel de la
Réunion Préparatoire pour l'Afrique à Rio+20**

Addis-Abeba, 24 octobre 2011

REPUBLIQUE DU CONGO

PRESDENCE DE LA REPUBLIQUE

CABINET

Discours de Son Excellence

Monsieur Denis SASSOU-N'GESSO

Président de la République

A l'ouverture du 8^{ème} Séminaire ministériel de la
Réunion Préparatoire pour l'Afrique à Rio+20

Addis-Abeba, 24 octobre 2011

Monsieur le Premier Ministre de la République Fédérale Démocratique d’Ethiopie,

Monsieur le Président de la Commission de l’Union Africaine,

Monsieur le Secrétaire Exécutif de la Commission Economique des Nations-Unies pour l’Afrique,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Madame la Directrice Exécutive Adjointe du Programme des Nations Unies pour l’Environnement,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de missions diplomatiques,

Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations internationales et régionales,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Au moment où s’ouvre la réunion ministérielle de la Conférence régionale préparatoire de la Conférence des Nations Unies pour le Développement Durable dénommée Rio+20, il me revient l’image d’une illustre personnalité qui aurait pu apporter une contribution inestimable à nos échanges. Je pense à la première femme africaine, Prix Nobel de la paix 2004, Ambassadeur itinérant pour les forêts du Bassin du Congo, j’ai nommé : **Madame Wangari Muta Maathaï**, que le sort nous a tragiquement arrachée le 23 septembre 2011, et à la mémoire de laquelle nous venons d’observer une minute de silence.

C’est l’occasion de rendre un hommage mérité à son action pour l’environnement, au combat acharné qu’elle a mené tout au long de sa vie pour la protection de la nature. Selon nos traditions, elle continuera à nous accompagner, en esprit et en pensées, dans la longue marche pour la préservation du capital naturel universel.

**Excellences,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,**

Avant tout autre propos, j'aimerais remercier Monsieur le Premier Ministre **Meles ZENAWI**, le Gouvernement et le peuple éthiopiens, de l'accueil chaleureux et fraternel qui nous a été réservé, à ma délégation et à moi-même, ici à Addis-Abeba.

Je voudrais également dire ma gratitude aux institutions partenaires qui ont contribué à l'organisation et à la tenue de cette Conférence. Je pense ici, notamment, à la Commission Economique des Nations-Unies pour l'Afrique, à la Commission de l'Union Africaine, à la Banque Africaine de Développement, au Programme des Nations-Unies pour l'Environnement, au Programme des Nations-Unies pour le Développement et aux communautés économiques régionales.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs,**

Dans la perspective des assises de Rio, si importantes pour le continent africain, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine, réunis à Malabo du 30 juin au 1^{er} juillet 2011, ont invité les Etats membres à œuvrer à la préparation d'une position africaine commune pour la Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable.

A cette occasion, les Chefs d'Etat et de Gouvernement ont encouragé le Groupe africain à soutenir et à promouvoir ladite position, de manière consensuelle, au cours des réunions du processus préparatoire pour Rio+20 prévues à l'échelle régionale et globale, et lors de la prochaine Conférence de Rio.

L'Afrique est appelée à faire entendre sa voix à Rio de Janeiro, au cours de cette conférence où seront débattues les deux principales thématiques suivantes :

- l'économie verte dans le contexte du développement durable et de l'éradication de la pauvreté et ;
- le cadre institutionnel du développement durable qui met un accent particulier sur la gouvernance internationale de l'environnement.

Le sommet de Rio+20 devrait être considéré comme l'occasion de remettre le monde sur la bonne voie et créer une dynamique plus forte en faveur du développement durable.

Je suis convaincu que de ce rendez-vous planétaire sortira un modèle de développement qui doit placer l'homme au centre des préoccupations. Un modèle qui devrait générer une croissance économique soutenue, contribuer à créer des emplois, à résoudre les inégalités sociales et à trouver des solutions à l'épuisement rapide des ressources naturelles et environnementales.

L'Afrique a beaucoup à offrir et à recevoir. En effet, au cours des vingt dernières années, le paysage politique, social, économique et environnemental de l'Afrique a connu des développements positifs. Le continent détient des connaissances pratiques et des expériences que la conférence de Rio+20 devra prendre en compte. Ces connaissances et ces expériences sont essentielles pour indiquer la voie à suivre, y compris pour faire face aux défis nouveaux et émergents, et donner des réponses satisfaisantes aux besoins et aux priorités du développement durable aux niveaux mondial, régional et national.

La présente Conférence régionale doit donc préparer l'Afrique à prendre légitimement sa place dans les fora mondiaux, en tant que source d'innovation et de solutions pour un développement durable. À cet égard, elle revêt également une importance cruciale pour obtenir un engagement renforcé de la communauté internationale en faveur de l'Afrique et l'appui nécessaire dont le continent a besoin pour son développement.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

S'agissant de l'émergence d'une économie verte dans le contexte du développement durable et de l'élimination de la pauvreté dans nos pays, on peut sans doute constater qu'il existe déjà de nombreuses initiatives et une multitude de projets à travers le continent, qui illustrent des actions phares et qui contribuent au développement durable.

De nombreux emplois sont créés à travers des filières telles que l'utilisation durable de la diversité biologique, l'agriculture durable, le recyclage des déchets, les énergies renouvelables, le reboisement, la gestion intégrée de l'eau, la pêche responsable, l'éco-construction, l'écotourisme et bien d'autres.

L'économie verte représente, sans aucun doute, une formidable opportunité pour la diversification des économies africaines.

Mais, comme vous le savez, la promotion et l'amplification de cette économie se heurtent encore à des obstacles non négligeables.

En effet, pour soutenir la croissance verte en Afrique, les Gouvernements doivent d'abord la placer au cœur des politiques et des priorités nationales et sous-régionales ; ils doivent encourager la création de partenariats multiples.

Enfin, la croissance verte nécessite la prise de mesures d'accompagnement et d'incitation par les Gouvernements, tout en continuant à œuvrer pour lever les freins que constituent :

- le transfert des technologies,
- le renforcement des capacités locales,
- les difficultés de financement,
- la volonté politique des donateurs et bailleurs de fonds,
- le commerce inéquitable,
- la gouvernance internationale, etc.

Le débat sur l'économie verte ne devra donc pas éluder ces goulots d'étranglement, ni conduire à des conditionnalités nouvelles contraires aux intérêts du continent.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs,**

En ce qui concerne le cadre institutionnel du développement durable, il devra renforcer la gouvernance internationale de l'environnement. A cet égard, la vision exprimée à Helsinki en octobre 2010, puis confirmée à Nairobi en février 2011, devra faciliter le consensus à Rio+20.

La gouvernance mondiale du développement durable doit refléter une intégration horizontale au niveau des institutions internationales et régionales. Elle doit garantir la synergie entre les décisions au niveau mondial et leur mise en œuvre au niveau national. Pour assurer ce lien, elle doit également renforcer le rôle des institutions régionales.

Le monde a besoin aujourd'hui d'un cadre institutionnel adéquat sur l'environnement, qui puisse soutenir et assurer une meilleure intégration des trois piliers du développement durable.

A cet effet, les conclusions de la conférence extraordinaire des ministres africains de l'environnement, tenue récemment à Bamako, vous permettront de proposer une architecture détaillée et consensuelle d'une agence internationale spécialisée de l'environnement.

**Excellences,
Mesdames et Messieurs,**

A l'issue de la présente conférence, votre déclaration sera le document de référence pour tous les représentants ou négociateurs africains qui, à toutes les tribunes, devront parler d'une même voix sur Rio+20.

Je suis d'avance convaincu que, sur la base des réflexions approfondies, des actions pertinentes que vous proposerez et des stratégies concrètes que vous élaborerez, votre réunion produira une déclaration forte qui puisse permettre à l'Afrique d'intervenir efficacement dans le débat.

Tout en ayant foi dans le bien-fondé de vos délibérations, je souhaite plein succès aux travaux de la Conférence régionale préparatoire de Rio+20.

Je vous remercie.

Le monde a besoin aujourd'hui d'un cadre institutionnel adéquat sur l'environnement, qui puisse soutenir et assurer une meilleure intégration des trois piliers du développement durable.

A cet effet, les conclusions de la conférence extraordinaire des ministres africains de l'environnement, tenue récemment à Bamako, sous l'égide de l'Organisation africaine de la santé, ont permis de proposer une architecture détaillée et consensuelle d'une agence internationale spécialisée de l'environnement.

Excellences,
Messieurs et Mesdames,

À l'issue de la présente conférence, votre déclaration sera le document de référence pour tous les représentants ou négociateurs africains qui, à toutes les tribunes, devront parler d'une même voix sur Rio+20.

Je suis d'avance convaincu que, sur la base des réflexions approfondies des ateliers thématiques que vous proposez et des stratégies concrètes que vous élaborerez, votre réunion produira une déclaration forte qui permettra à l'Afrique d'intervenir efficacement dans le débat.

Tout en ayant foi dans le bien-fondé de vos délibérations, je souhaite plein succès aux travaux de la Conférence régionale préparatoire de Rio+20.

Je vous remercie.